

Le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux



Chambre des régions

14^e SESSION PLENIERE
CPR(14)2REP
24 avril 2007

Les universités et le développement régional

Farid Mukhametshin, Fédération de Russie, (R, GILD) et
Alfons Vogtel, Allemagne, (R, PPE/DC)

Exposé des motifs
Commission de la culture et de l'éducation

Résumé :

Le rapport analyse comment les universités jouent, de plus en plus, un rôle moteur du développement culturel régional et comment en tirer le meilleur parti. Les universités se sont toujours beaucoup investies dans la vie culturelle régionale. Elles occupent en effet une place stratégique pour favoriser le développement culturel et préserver les identités régionales. En tant qu'institutions chargées d'enrichir et d'élargir les connaissances et les compétences des citoyens, elles sont des acteurs incontournables. Le rapport recommande de chercher à concrétiser le potentiel de ces institutions, en travaillant à la préservation de la culture de la région environnante, grâce à leurs capacités de recherche et à leurs connaissances spécialisées. Le rapport souligne qu'il faut reconnaître et valoriser davantage le rôle que les universités peuvent jouer dans le domaine de la coopération transfrontalière, en accroissant la mobilité des étudiants et des professeurs et en générant des profits culturels et économiques pour la population d'une région.

R : Chambre des régions / L : Chambre des pouvoirs locaux
GILD : Groupe Indépendant et Libéral Démocratique du Congrès
PPE/DC : Groupe Parti Populaire Européen - Démocrates Chrétiens du Congrès
SOC : Groupe Socialiste du Congrès
NI : Membre n'appartenant à aucun groupe politique du Congrès



Introduction

Le présent rapport analyse comment, dans le contexte européen, les universités sont un moteur du développement culturel régional et comment en tirer le meilleur parti. Les universités se sont toujours beaucoup investies dans la vie culturelle, que ce soit au niveau régional, national ou européen. La situation actuelle pose de nouvelles difficultés mais offre aussi des moyens nouveaux pour participer au développement culturel régional ; y œuvrer est une mission fondamentale de l'université.

1 Les universités en tant que sources de savoir et de compétences

A quelques exceptions près (comme le Royaume-Uni), la plupart des pays européens n'ont pas de définition juridique de ce qu'est une université. Ce terme est pourtant couramment employé pour désigner des établissements d'enseignement supérieur qui dispensent des cours dans un large éventail de disciplines jusqu'au niveau de la licence - et habituellement au-delà - et qui conjuguent enseignement et activités de recherche.

Tout au long de leur histoire, le rôle fondamental des universités a consisté à générer, transmettre et transformer les connaissances, mais plus encore depuis mars 2000, date à laquelle a été fixé l'objectif stratégique d'une société fondée sur le savoir¹ ; atteindre un haut niveau de compétence est devenu l'un des principaux objectifs de l'enseignement supérieur en Europe. La prise de conscience grandissante de l'importance d'investir dans un capital humain et social intangible a mis en évidence la responsabilité sociale des universités dans la conception de leur programme quant aux priorités et particularités de leur environnement culturel, économique et social. Bien que l'on insiste à cet égard sur les compétences requises par la société de l'information, on exige aussi un haut niveau de compétence dans le domaine social et culturel pour améliorer la qualité de la vie. Aussi les universités jouent-elles un rôle important, non seulement dans le développement des compétences et connaissances techniques, mais également dans celui des compétences en matière de rapports sociaux et culturels.

2 Développement culturel

On peut donner au terme de développement culturel un sens étroit qui limite la culture à un ensemble d'activités artistiques traditionnelles, ou un sens plus large qui lie la culture à l'identité sociale et à la participation à la vie publique. Pour les besoins du présent rapport qui retiendra une définition plus large, le développement culturel est le processus grâce auquel les êtres humains acquièrent les ressources individuelles et collectives nécessaires pour prendre part à la vie publique. Dans cette optique, le développement culturel est étroitement lié au concept d'une démocratie saine permettant de participer sans restriction aucune à la vie publique et d'exercer ses droits et devoirs de citoyen. Il s'ensuit que le développement culturel a d'évidentes implications sociales et politiques et qu'il est donc aussi étroitement lié à l'éducation à la citoyenneté. Les universités, sources de savoir et de compétences dans les rapports sociaux, sont très engagées dans ce processus. Le rapport Plantan "L'université en tant que site de citoyenneté et de responsabilité civique" (CD-ESR(2002)2) a souligné le rôle stratégique qu'elles jouent en ce domaine. Ce rapport met en lumière plusieurs aspects de la contribution des universités à la culture politique du monde environnant (vie étudiante, environnement politique des universités, relations avec les autorités locales). En leur qualité d'institutions, d'enseignants et de chercheurs, les universités et les membres de la faculté doivent également participer aux processus de construction et d'articulation des identités culturelles, qui font partie intégrante du développement culturel.

3 Responsabilité sociale des chercheurs

Ces vingt dernières années, dans le domaine des sciences humaines et, plus particulièrement, dans les disciplines scolaires explorant les phénomènes culturels, la priorité a été donnée à la responsabilité sociale et politique des chercheurs lorsqu'ils publient des ouvrages de référence qui influent sur la formation de l'identité culturelle. En effet, les conclusions des chercheurs présentées au grand public font partie des notions et valeurs généralement admises et perpétuées qui façonnent l'identité communautaire. Aussi les chercheurs influencent-ils de manière décisive le développement culturel, du fait de leur position de spécialistes et de membres de la communauté universitaire. Les

¹ Conseil européen de Lisbonne, 24 mars 2000, Conclusions de la présidence.

universités développent aussi les ressources humaines de la région et apportent aux communautés professionnelles des effectifs sur lesquels elles exercent un contrôle. Grâce à l'influence de leurs diplômés, les universités restent fidèles à leur engagement social et culturel au sein de la communauté régionale.

4 Développement régional

Le terme de "développement régional" peut renvoyer au développement des régions dans un seul pays, ou encore à la coopération transfrontalière entre régions partageant des mêmes caractéristiques. Ce rapport se penche sur ces deux types de développement régional. Par ailleurs, si la plupart des études de développement régional sont axées sur le développement économique, et ce rapport sur le développement culturel, on ne peut nier qu'il existe des liens forts et complexes entre ces deux formes de développement. Les universités ont aussi un poids important dans le développement économique régional: elles attirent des ressources dans une région, l'aident à endiguer la fuite des cerveaux et conduisent des recherches utilisées par l'industrie. A bien des égards, le développement économique profite directement aux activités et industries culturelles.

5 Les universités en tant que catalyseurs du développement culturel

Bien que, par tradition, les universités soient dans leur région un centre important et un catalyseur du développement régional, leur rôle est souvent minimisé et incompris. Tout en relevant en majorité de l'Education nationale et en appliquant donc des politiques nationales, elles sont aussi souvent à l'initiative de la coopération régionale transfrontalière, ce qui leur permet de réellement contribuer à réduire les différences entre les régions.

6 Les universités en tant qu'acteurs régionaux responsables

Outre la possibilité et la responsabilité qu'elles ont de favoriser le développement culturel, que ce soit au niveau régional ou plus général, les universités peuvent aussi se positionner comme acteurs responsables et productifs à part entière de leur communauté régionale. La part active qu'elles prennent dans le développement culturel de leur environnement respectif peut profiter également aux établissements de l'enseignement supérieur spécialisés dans ce type d'activités et à leur communauté régionale.

7 Universités marginalisées

La réticence à endosser une responsabilité publique mène à la marginalisation des universitaires, que ce soit sur le plan social, culturel, politique ou économique. La distance qui se crée conduit à l'isolement des universités et à leur détachement progressif de la communauté, d'où une perte d'influence et d'estime qui se traduit notamment par une baisse des inscriptions. Dans ces conditions, la collectivité peut également se montrer moins empressée à participer financièrement à la marche de l'université. Outre les conséquences négatives pour les universités elles-mêmes, ne pas exploiter pleinement les ressources dont elles disposent pour le développement culturel a également des incidences sur le climat culturel de la communauté régionale et sur le processus d'expression de l'identité culturelle régionale.

8 Identité culturelle régionale

Bien qu'il soit d'usage fréquent dans le discours universitaire comme dans la langue populaire, la définition du terme d'identité n'est pas sans équivoque. Il est employé ici pour désigner l'identification d'un individu à un groupe plus large en se basant sur des caractéristiques socialement perçues comme significatives. Ainsi, l'identité culturelle régionale engendre un sentiment subjectif d'appartenance à une communauté en raison du partage d'un lieu de vie, d'une langue, d'une tradition, d'une pratique culturelle, d'une origine géographique ou ethnique ou encore d'une religion. Parce qu'elle recouvre certains éléments essentiels de l'auto-identification, l'identité culturelle régionale est une source de motivation très puissante pour l'action sociale et politique. Elle peut mobiliser les collectivités en les poussant à la créativité et à la productivité ou, au contraire, à des pratiques extrêmes d'exclusion.

9 Développement culturel et stabilité politique

Dans les régions d'Europe qui connaissent encore des tensions et des conflits graves provoqués par des dissensions ethniques, religieuses et/ou culturelles, le développement culturel est étroitement lié à la question fondamentale de la stabilité politique, des droits de l'homme et de la sécurité. C'est le cas pour les pays d'Europe du Sud-Est, actuellement en plein processus de transition, mais aussi pour des régions comme l'Irlande du Nord. Très souvent, les affrontements politiques – voire militaires – sont dus au sentiment que les différences culturelles sont insurmontables et les revendications (y compris territoriales) des parties opposées se fondent sur des droits historiques. C'est aux universités et aux chercheurs, notamment dans le domaine des sciences humaines, qu'il incombe de promouvoir une image équilibrée et impartiale du patrimoine culturel régional et des idées de tolérance, de pluralisme culturel et de coopération active entre les divers acteurs régionaux.

10 Pluralisme culturel

L'un des indicateurs d'une société mature est sa capacité à soutenir le pluralisme culturel. Le développement culturel régional n'est pas seulement le développement d'une identité culturelle spécifique à une région donnée, mais aussi l'élargissement du potentiel culturel de l'ensemble des citoyens, l'accès aux équipements culturels, ainsi que les produits et programmes culturels mis à leur disposition et cela, qu'ils s'identifient à la culture dominante ou à une culture minoritaire. Le développement culturel ne recouvre pas seulement la culture dominante et les cultures minoritaires les plus en vue, mais aussi les moyens donnés aux immigrés pour leur permettre de s'exprimer et de s'adonner à leurs propres activités culturelles.

11 Ressources et moyens d'action potentiels

Pour parvenir à prendre une part active et productive dans le développement culturel régional, les universités ont à leur disposition des ressources et moyens d'action divers et très efficaces et ont le pouvoir d'influencer les décideurs.

Ressources financières

La présence d'une université peut avoir de fortes répercussions sur la vie économique d'une municipalité ; en effet, elle attire les ressources et les accumule. C'est aussi un pôle d'attraction pour les mécènes qui lui font des dons et des legs.

Selon une étude des offres faites par les villes pour devenir capitale européenne de la culture 2008, avoir dans ses murs des universités dynamiques liées par de solides partenariats avec la municipalité est une condition préalable pour retenir une offre ("The brains behind the bids", Helen Carter - The Guardian, 3 juin 2003).

Capital intellectuel

Symboliquement, l'université et son équipe d'enseignants et de chercheurs représentent une pépinière de cerveaux. L'engagement des universitaires vis-à-vis des organisations culturelles et des industries se manifeste à plusieurs niveaux et souvent par des liens informels. Il faut reconnaître, encourager et faciliter ces liens qui sont un aspect important de la vie de l'université.

Ressources humaines

Les universités représentent la portion de population la mieux formée et la plus qualifiée. Elles sont soumises à des évaluations réglementées et très précises dont dépend leur accréditation. Par leur enseignement, elles exercent une influence directe sur une grande partie de la jeunesse. En publiant et en présentant au grand public les résultats de leurs recherches, elles touchent un auditoire bien plus large encore. Certains départements d'université encouragent la recherche au niveau de la région, permettant ainsi la mise en place de partenariats stratégiques avec les industries et commerces locaux.

Bien qu'encore au stade de la formation, les étudiants sont culturellement, socialement et politiquement actifs à titre personnel, alors que les diplômés assument des fonctions à tous les échelons de la vie sociale et culturelle de la collectivité régionale. Les valeurs et les idées qui leur ont été inculquées au cours de leur formation sont à la base de leur futur engagement culturel et social.

Qui plus est, une université concentre naturellement un grand nombre de jeunes gens dans une zone géographique limitée. Les étudiants sont parmi les principaux consommateurs d'équipements culturels et récréatifs. Par ailleurs, ils sont nombreux à s'installer à proximité de l'université et à conserver des liens avec elle. En tant que consommateurs, les étudiants peuvent avoir une forte influence sur la

culture locale. En effet, les programmes culturels locaux tiennent compte du marché étudiant. Les étudiants créent eux aussi leurs propres associations culturelles et leurs propres activités et, étant souvent plus critiques que le consommateur culturel moyen, ils peuvent encourager des formes d'art plus exigeantes (festivals de musique contemporaine, films d'art et d'essai, etc.).

Endiguer la fuite des cerveaux

L'augmentation de la mobilité interne est une caractéristique des sociétés modernes. Pour les professions libérales, la proximité d'établissements pédagogiques de qualité est un facteur essentiel qui conditionne le choix du lieu de vie. Les universités étant fréquemment des moteurs du développement économique et générant des industries secondaires souvent en rapport avec leurs centres de recherche, elles créent leur propre marché du travail et offrent des emplois à des personnes hautement qualifiées. Dans les régions reculées, la présence d'une université peut être un élément déterminant pour encourager les personnes à rester dans leur région d'origine et à contribuer ainsi à son développement, plutôt que d'émigrer dans la capitale.

Conférences

Les universités organisent à l'occasion des conférences pour analyser des aspects de la culture de la région où elles sont implantées. Ces manifestations viennent parfois compléter les activités principales de l'université, sous la forme d'écoles d'été, de séminaires pour touristes ou d'autres activités soutenues par les universités pour exploiter au maximum leurs équipements pendant les vacances scolaires.

Médias

Au niveau régional comme au niveau national, les médias écrits comme les médias électroniques ont constamment besoin d'avis autorisés sur les questions culturelles. Là encore, les universitaires doivent répondre aux exigences de leur position politique, sociale et culturelle en tant que membres de la collectivité reconnus comme les arbitres des valeurs culturelles et participer activement à la vie publique.

Ressources matérielles

De nombreuses universités créent leurs propres installations culturelles (théâtres, cinémas et galeries d'art). Si celles-ci sont parfois réservées aux étudiants et au personnel enseignant, elles sont le plus souvent accessibles aux artistes locaux et au grand public. Les campus peuvent être un lieu vivant et attrayant permettant de nouer des relations formelles et informelles avec la communauté locale.

Bibliothèques, archives et musées

Les universités ont pour tradition de créer des bibliothèques et de constituer des archives et des collections spéciales à l'intention de leurs usagers qui s'en servent pour étayer leurs recherches ou concevoir leurs programmes scolaires. Parfois d'une valeur culturelle immense, ces collections sont pourtant souvent sous-exploitées. Il faudrait ouvrir les bibliothèques universitaires au public en mettant en place un système d'abonnement à un tarif adapté. De même, il faudrait faire en sorte de faciliter l'accès en ligne aux catalogues des bibliothèques et des musées pour permettre au public de recenser les articles qui l'intéressent.

Les universités devraient aussi numériser leurs ressources, notamment les plus utilisées, les plus fragiles, ou encore celles inaccessibles en raison de leur valeur et les rendre disponibles en ligne. Il est vrai qu'une université a parfois du mal à assumer le coût de ce type de projets. Si le public doit profiter de cette numérisation, il faut examiner les possibilités d'initiatives conjointes de financement avec des organismes locaux et régionaux.

On pourrait envisager une rationalisation des ressources entre les bibliothèques et les musées universitaires et municipaux, laquelle nécessiterait des politiques communes d'acquisition, un partage des équipements spécialisés et des fournisseurs, ainsi que des conseils d'experts dans des domaines tels que la conservation et l'informatique.

Etude de cas: Kazan State University (KSU)

Cette université russe possède une combinaison unique de musées. Les musées de la KSU jouissent d'une réputation internationale et leurs collections sont décrites dans des catalogues et

ouvrages de référence internationaux. Le personnel universitaire et les habitants de la municipalité et de la République du Tatarstan ont recours à ces collections pour l'enseignement, la recherche et la culture.

Le musée botanique, créé par Karl Fuchs, s'est vu offrir la collection du Prince Potemkine, don de l'empereur Paul 1er à l'école impériale de Kazan en 1798. S'y sont ensuite ajoutées les riches collections de l'abbé de Grenadier (1500 pièces) et de Ruprecht (6500 pièces) et d'autres encore. Les pièces du musée zoologique Edward Eversman également léguées à la KSU faisaient partie de la collection unique du Prince Potemkine. Fuchs et d'autres professeurs de la première heure s'en sont servis dans leur enseignement. Aujourd'hui, ce musée s'enorgueillit de plus de 50.000 pièces exposées qui offrent une vision complète de la diversité de la faune et de la flore, des organismes unicellulaires aux primates, ce qui le place parmi les plus prestigieux musées d'histoire naturelle de Russie.

Le musée ethnographique a été créé sous les auspices du département d'études orientales de l'université. Au cours de la première moitié du 19ème siècle, de nombreuses pièces en provenance du Pacifique, de Mongolie, du Tibet et de Chine ont été rassemblées. La collection la plus exemplaire du musée se compose d'artefacts caractéristiques des modes de vie des différents peuples de Russie, en particulier de la Sibérie et de la région multiethnique de la Volga. C'est un musée unique en son genre et doté d'une collection remarquable sur les groupes ethniques de la Volga (Tatars, Chuvashs, Mari, Mordves et Oudmourtes). Le musée archéologique de Kazan a ouvert ses portes en 1810, date à laquelle il a fait l'acquisition de ses premières pièces de monnaie et d'autres raretés; dès 1850, il possédait l'une des plus vastes collections numismatiques d'Europe. L'exposition principale présente des illustrations très variées relatives à l'archéologie, l'anthropologie, l'histoire ancienne et médiévale et à l'histoire de la science archéologique.

Le musée géologique Alexander Stuckenberg est l'un des plus célèbres et somptueux musées d'histoire naturelle et l'un des trois premiers musées universitaires de Russie. Il a été créé en 1804 et réunit aujourd'hui plus de 100.000 pièces de 60 pays, dont des collections de météorites, de pierres et de fossiles de plantes et d'animaux. Le musée de l'école de chimie de Kazan a été fondé en 1863 sous le nom de musée-cabinet de curiosités Alexander Butlerov. C'est le seul musée au monde consacré à la recherche exhaustive dans un domaine de la chimie. Les spécialistes qui y ont travaillé dans le sillage de Butlerov ont soigneusement veillé à préserver l'intérieur datant du 19ème siècle, dont de splendides étagères de verre, des ornements en séquoia et des bureaux et fauteuils anciens. Le visiteur peut admirer d'authentiques équipements du 19ème siècle, des échantillons chimiques uniques et des salles décorées de portraits de savants éminents.

Le musée historique de l'Université de Kazan, inauguré en 1979, se trouve dans l'ancienne chapelle de l'Université ; c'est l'une des salles les plus remarquables du bâtiment principal de l'Université. Un millier de pièces exposées familiarisent le visiteur avec l'histoire de la deuxième plus ancienne université de Russie. Ce musée témoigne des progrès scientifiques accomplis par la KSU et présentent les découvertes exceptionnelles qu'elle a réalisées.

Equipements sportifs

Les universités proposent souvent à leurs étudiants des équipements sportifs de grande qualité qui pourraient être partagés en développant avec les associations sportives locales des partenariats dont bénéficierait aussi bien l'université que la communauté locale.

Les universités et la formation non diplômante

Formation continue

Bien que souvent dépeintes comme des bastions de l'élitisme, les universités sont indispensables au travail de proximité avec la communauté locale. Les universités peuvent gérer leurs propres programmes de formation continue pour adultes ou participer à ceux organisés en partenariat avec les autorités locales, en mettant à disposition les ressources de l'université pour des cours non diplômants qui profitent à tous en apportant à l'université une source de revenus supplémentaires et en rendant un grand service à la collectivité.

Apprentissage à longue distance

Les universités participent à l'organisation de cours dans des pays lointains en employant des méthodes d'apprentissage par l'Internet, par exemple dans la région de Barents (région d'Arkhangelsk), au nord-ouest de la Russie.

Les universités et la culture régionale

Langues régionales

La langue est l'un des principaux aspects de la culture régionale. Les universités doivent contribuer à la préservation des langues régionales et en encourager la pratique. Elles peuvent pour cela non seulement les enseigner, mais aussi rassembler de la documentation dans la langue locale et se faire les dépositaires de collections culturelles (partitions de musique, textes de pièces de théâtre, etc.) qu'elles mettront à disposition des artistes locaux.

Arts et métiers

L'université peut aider à transmettre la connaissance des savoir-faire locaux et à en conserver des traces. Elle peut aussi participer à l'étude de l'histoire de ces savoir-faire.

Etude de cas: les Saami

Certaines universités sont très actives dans la promotion des cultures régionales transfrontalières. Par exemple, l'Université de Tromsø coopère avec ses homologues suédois, russes et finlandais pour faire connaître la culture saami. Le centre d'études saami, qui se trouve dans les locaux du musée de Tromsø et comprend une section réservée à l'ethnographie saami, a été rattaché à l'université en 1976.

Le collège universitaire saami a été créé à Guovdageaidnu en 1989 à la suite de la campagne du Mouvement saami. Il a été conçu pour répondre aux besoins de la société saami dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Les principaux thèmes d'étude scientifique du collège universitaire saami sont la langue et son évolution, le développement durable et la biodiversité, ainsi que l'enseignement et la compréhension de la langue same.

Le collège est chargé au niveau national de la formation des enseignants et des journalistes, ainsi que de l'enseignement supérieur. Il est financé par le ministère norvégien de l'Education et il est le seul, parmi les 38 collèges universitaires de Norvège, à sauvegarder la culture saami. Le collège accueille tous les étudiants saami des régions saami de Norvège, de Suède, de Finlande et de Russie.

Les universités et les arts locaux

Grâce à leurs filières arts et lettres, les universités offrent un enseignement et une formation sur un large éventail de thèmes culturels. Elles disposent de divers moyens pour former le public en matière d'art, soutenir les arts locaux et amener les artistes de la région à s'investir.

Conseils de développement culturel

Les autorités régionales doivent budgéter et programmer leurs activités culturelles, ce dont se charge généralement une commission spéciale. La représentation des universités dans ce type d'organisme pourrait renforcer la coopération et la synergie entre les dirigeants régionaux de la culture.

Partenariats

Les partenariats ont une importance croissante pour le développement culturel car ils rapprochent les protagonistes privés, nationaux et régionaux. Les universités peuvent montrer la voie de la coopération régionale et apporter un soutien logistique aux projets et financements régionaux. Il est clair qu'une planification de la politique culturelle générale est nécessaire pour exploiter les ressources au maximum, de même qu'un inventaire global des ressources culturelles est indispensable pour pouvoir les gérer efficacement.

Réseaux interuniversitaires

Les universités constituent leurs propres réseaux régionaux et favorisent ainsi l'identité régionale. Pour cela, elles doivent parfois établir une coopération transfrontalière, ce qui contribue à nouer entre des

régions frontalières partageant une même culture des liens forts qui peuvent prendre la forme d'échanges universitaires ou de cartes d'étudiants communes.

Etude de cas: la Sarre

L'Université de la Sarre a été fondée par la France en 1948, à l'endroit où trois pays – l'Allemagne, la France et le Luxembourg – se rejoignent. C'est la seule université installée sur le sol allemand à décerner des diplômes français.

En 1984, onze universités de la région Sarre-Lorraine-Luxembourg ont signé la Charte de coopération universitaire, par laquelle elles se sont engagées à travailler ensemble et ont posé la première pierre de la coopération universitaire transfrontalière.

En 1996, la création du Centre français de l'Université de la Sarre a permis de créer un réseau destiné à développer et cultiver les relations universitaires transfrontalières et qui sert de pôle d'attraction et de cadre interdisciplinaire pour de nombreux interlocuteurs francophones. Le Gouvernement de la Sarre soutient activement ce projet dont l'un des volets est l'université d'été supra-régionale qui regroupe des cours de langues, des séminaires et des conférences interdisciplinaires axés sur un thème qui varie tous les ans et ce, sur cinq sites universitaires. Les jeunes qui viennent d'achever leur scolarité et, plus particulièrement, les étudiants de première année, se voient ainsi offrir la possibilité de s'informer sur les différentes universités, d'en connaître personnellement les représentants dans la grande région et d'établir des contacts.

Il convient également de noter que les séminaires du Centre français destinés aux chercheurs d'emploi, qui sont ouverts à tous les étudiants, préparent notamment ces derniers à pénétrer le marché de l'emploi français.

L'Université franco-allemande (Deutsch-Französische Hochschule – DFH) a été fondée à Saarbrücken. Le Traité d'Etat de Weimar, signé en 1997, charge la DFH de renforcer et de développer la coopération entre l'Allemagne et la France, dans les universités comme dans la recherche, en vue notamment:

- d'encourager les relations et les échanges entre les universités des deux pays,
- d'organiser des cours franco-allemands,
- de promouvoir des études longues dans des universités partenaires,
- de permettre aux étudiants de passer des diplômes binationaux ou décernés par elle-même,
- d'encourager la recherche et les projets de développement en coopération, et
- de multiplier les mesures éducatives communes.

La DFH collabore avec 133 universités partenaires en France et en Allemagne et offre au total 144 cours coordonnés et suivis par 4000 étudiants – dont le nombre est en augmentation. Outre les cours binationaux, il existe désormais sept cours trinationaux.

13 Conclusion

En tant qu'établissements chargés d'étoffer les connaissances et compétences des citoyens, les universités sont naturellement et inévitablement considérées comme des acteurs sociaux incontournables dont la mission est de participer au développement de leur environnement dans tous les domaines de la vie. Par ailleurs, le développement culturel est l'une des conditions préalables fondamentales pour une société vraiment fonctionnelle et doit donc être une priorité dans la gestion stratégique des universités. Des valeurs et comportements déterminés par la culture modèlent les actions des individus et des groupes dans toutes les relations sociales, qu'elles soient privées ou publiques, éthiques, économiques ou politiques. L'identité culturelle régionale recouvre certaines notions très basiques permettant aux communautés de s'auto-identifier, comme une langue, une tradition ou une religion commune. La mobilisation en vue d'une action politique et sociale en toute connaissance de cause, ainsi qu'une motivation et des mesures concrètes en faveur de la tolérance et du pluralisme culturel, sont autant de facteurs qui contribuent à la stabilité d'une communauté en améliorant sa qualité de vie. C'est donc tout le rôle des universités que de prendre une part active au développement culturel régional.

L'infrastructure de la majorité des universités européennes offre d'ores et déjà des instruments et des ressources dans lesquels puiser pour mener à bien ce rôle. Dans certaines régions, l'importance de cette tâche est déjà reconnue et les universités jouent un rôle important dans le développement culturel de celles-ci. L'Université de Kazan montre comment une université peut devenir une force centrale pour le développement de sa région. Comme l'illustrent les exemples de l'Université de Tromsø et des Saami, les

actions entreprises peuvent très souvent commencer par porter sur les droits des minorités, notamment en matière de politique linguistique. Un autre modèle d'activité à noter, comme pour la Sarre, est le travail en réseau régional qui réunit les universités au sein de programmes et d'activités et programmes communs, par-delà les frontières internationales. Ces projets et initiatives sont utiles au bon climat culturel de leurs régions respectives mais les universités disposent encore d'autres moyens de favoriser le développement culturel régional.

Le défi pour les régions est de trouver de nouveaux moyens d'exploiter le potentiel des universités pour le bien-être de tous les citoyens.